

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 37 (2007)

Rubrik: Notre société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

16 janvier 2006

1096e séance*, conférence

Australie terre de rêves, terre de contrastes

Par Jacques Bordon

Bien prétentieux celui qui voudrait faire croire qu'il connaît toute l'Australie, cette île continent, grande comme l'Europe, après seulement trois semaines de voyage. Aussi n'aurai-je comme ambition que celle de vous faire partager les émotions et les plaisirs que nous a procurés ce trop bref survol.

Les livres nous avaient appris beaucoup de choses sur la terre australienne, sa faune et sa flore endémiques, sa géologie, ses peuples. Mais lorsque la réalité de l'observation est là, le bonheur est à son comble.

L'immensité du territoire, la variété des climats, l'ancienneté des terrains et un isolement déjà lointain expliquent l'origi-

nalité de la flore et de la végétation. Les Banksias, Grevillea et autres Protéacées rejoignent les nombreux Eucalyptus, Acacias, Cycas et Palmiers dans des paysages végétaux qu'on ne peut découvrir nulle part ailleurs. Mais en dehors de l'intérêt botanique, l'Australie offre aussi l'occasion de découvrir une faune originale.

Parmi les sites qui jalonnent l'Histoire de l'humanité, qui n'a pas rêvé de se recueillir au pied du Roc d'Uluru si populaire auprès de photographes et cinéastes ? Nous pouvons affirmer que la réalité dépasse la fiction et même si les Aborigènes sont très discrets, leur présence est palpable en ces lieux.

C'est à un voyage dans le temps et dans l'espace, passant d'un climat tempéré froid à des chaleurs tropicales, que je vous convie.

Ci-dessous: La fabacée *Swainsona formosa* (G. Don) J. Thomson, Sturt's Desert pea en anglais.



J. Bordon

13 février 2006

1097^e séance*, conférence

Prédire la distribution des espèces : rôle des modèles en biologie de la conservation

Par Antoine Guisan

Le conférencier prolongera et illustrera par cet exposé le sujet développé dans un article de la rubrique Recherche dans Saussurea 33 (p.79-99).

Les modèles prédictifs de distribution sont des outils mathématiques couplés à des méthodes de cartographie. Ils permettent de construire des cartes de probabilité indiquant, pour une région donnée, le potentiel de tout site d'abriter une espèce ou une communauté, végétale ou animale. Ces modèles permettent notamment de mieux comprendre les facteurs écologiques et géographiques qui déterminent

la distribution des espèces et sont donc incontournables en biogéographie. Ils sont aujourd'hui utilisés de plus en plus pour répondre à des questions majeures dans le domaine de la biologie de la conservation, comme l'impact des changements climatiques sur la végétation, le potentiel invasif d'espèces exotiques ou la recherche d'espèces rares sur le terrain. Après une brève introduction aux modèles prédictifs, l'exposé présentera ces différentes applications en prenant des exemples en écologie végétale.

20 mars 2006

1098^e séance*, conférence

Compte-rendu de l'excursion au lac de Van (Turquie)

Par Jeanne Covillot

Un compte-rendu détaillé du voyage a été publié dans Saussurea 36 (p. 47-58).

24 avril 2006

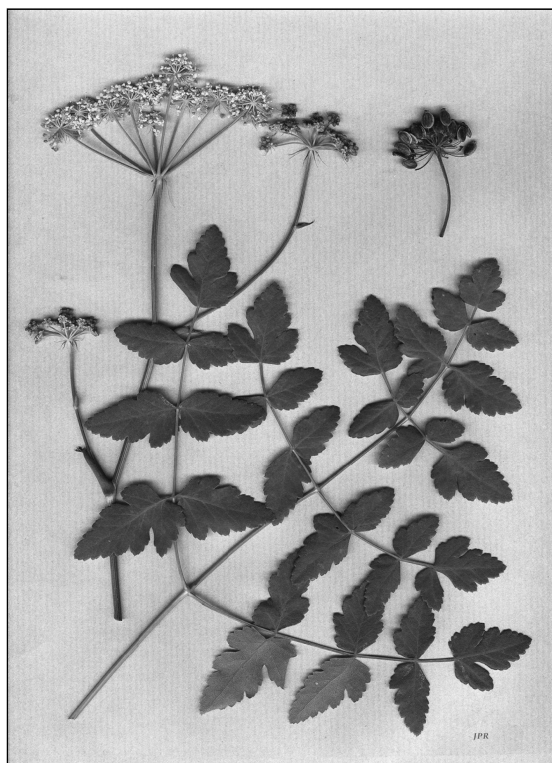
1099^e séance*, conférence

Les Ombellifères de France

Par Jean-Pierre Reduron

La famille des Ombellifères (Apiaceae) est d'identification souvent délicate. Elle a fait l'objet, au cours du temps, de nombreuses applications, principalement alimentaires, condimentaires et médicinales ; cela provient d'une très grande richesse en constituants chimiques. Par ailleurs, cette famille végétale est intéressante au plan écologique, ayant colonisé pratiquement tous les milieux. Tout ceci a conduit à un niveau de complexité très élevé provenant surtout d'une variabilité de plusieurs types : variants morphologiques, éclatements biogéographiques, écotypes, chimiotypes, sélections horticoles, usages anciens et origines oubliées... Cette complexité s'est logiquement retrouvée aux niveaux taxonomique et nomenclatural.

En raison de ce qui précède, la révision des Ombellifères de France, débutée en 1984, s'est voulue pluridisciplinaire et planifiée sur le long terme.



J-P. Reduron

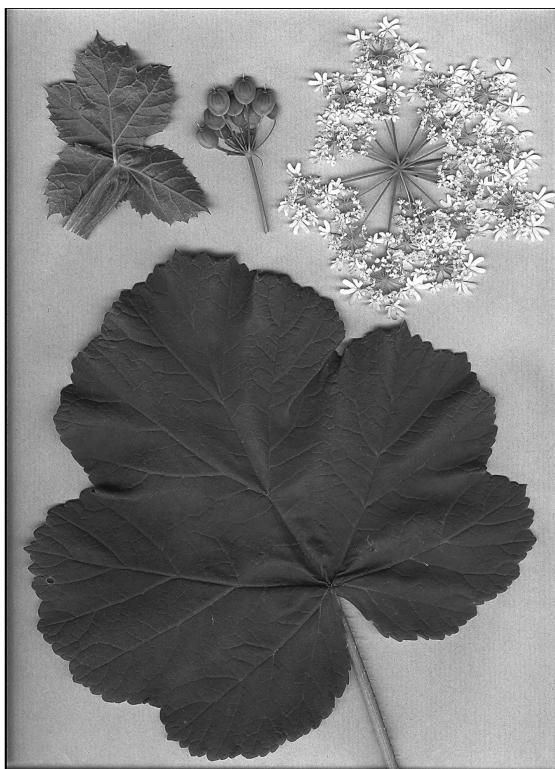
Après plus de 20 années de recherches, ce travail est désormais achevé et sera prochainement publié.

L'auteur présentera :

- succinctement, la démarche employée
- quelques statistiques relatives aux espèces
- quelques espèces pouvant intéresser les botanistes suisses
- et ses principales conclusions par discipline.

Ci-dessus : *Cervaria rivini*

Ci-contre : *Heracleum alpinum*.



J-P. Reduron

15 mai 2006

1100e séance*, conférence

Notre
Société

Ces belles enjôleuses que sont les orchidées: une histoire de tromperie entre elles et leurs pollinisateurs...

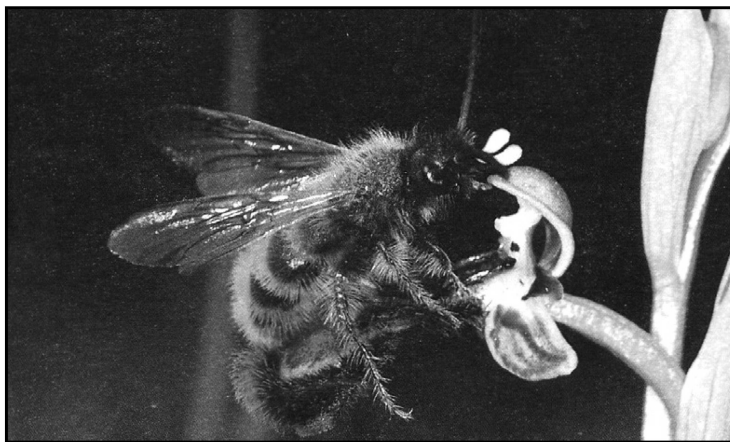
Par Luc Gigord



L. Gigord

Les orchidées fascinent depuis toujours les humains pour l'extraordinaire diversité florale qu'elles exhibent. Derrière cette incomparable diversité de formes, de couleurs et de parfums, un tiers des quelques 30'000 espèces connues sur terre ne produisent pas de nectar, récompense habituelle des pollinisateurs qui assurent le transfert de pollen entre les plantes et leur permettent ainsi de produire les graines nécessaires à leur maintien. Une récompense alternative est le pollen. Mais voilà, les orchidées ont cela de particulier que le pollen est groupé dans des structures particulières appelées pollinies, qui se collent sur les différentes parties du corps des pollinisateurs sans que ces derniers

ne s'en rendent compte. Par conséquent, le pollen n'est pas accessible, et ne peut donc pas représenter une récompense. Et c'est là que se situe le paradoxe. Comment une stratégie aussi désavantageuse pour les pollinisateurs a-t-elle pu évoluer et se maintenir... Darwin lui-même trouvait cette idée si inconcevable qu'il a fini par délibérément ignorer ce fait. Mais nous devons l'admettre, ces belles enjôleuses manipulent et trompent leurs pollinisateurs en usant de stratégies toutes plus subtiles les unes que les autres. Je vous propose un voyage dans le monde fascinant de ces plantes qui recèlent encore bien des mystères non résolus.



L. Gigord

12 septembre 2006

1101^e séance*, conférence

Faune et flore du Nord de la Grèce

Par Jean-Pierre Serodino



J.-P. Serodino

Nids de pélicans blancs

Le nord de la Grèce est une région encore peu touristique, si ce n'est quelques sites tels les Météores ou encore la région du Mont Athos. Cette contrée nous a intéressés car elle possède neuf zones RAMSAR et quelques parcs nationaux. Elle est très montagneuse, le Mont Olympe culmine à 2917 mètres et plus de 120 sommets dépassent les 2000 mètres d'altitude. Elle possède de vastes deltas favorables à l'avifaune. Comme c'est une région méditerranéenne située à l'extrême Est de l'Europe, sa flore comporte un certain nombre d'espèces intéressantes, endémiques ou proches orientales.

Le but de notre voyage était la nidification des pélicans mais, à vrai dire, ce n'était qu'un prétexte qui a déterminé la date de notre périple.

Les botanistes diront que le mois de mai n'est pas le meilleur mois pour la flore de la Grèce, et que fin mars est une période beaucoup plus riche. Les ornithologues diront que les hivernants sont déjà partis et que la migration touche à sa fin. Tout cela est vrai, mais c'est aussi le début des nidifications. C'est aussi le début des floraisons estivales, avec la possibilité de découvrir des plantes messicoles qui ont pratiquement disparu de nos régions. Il y a encore de belles attardées et surtout, avec des yeux curieux, on peut toujours trouver beaucoup de choses fort intéressantes, quelle que soit la saison.



Consolida sp.

J.-P. Serodino

En introduction, Gilles Muhlhauser a rendu hommage à Robert Hainard, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance.

Flore et végétation du Dariana (N-E de Madagascar)

Par Laurent Gauthier



Récolte en forêt dense

Madagascar est connu pour être un site chaud de la biodiversité mondiale. Néanmoins, de nombreux sites sont encore pratiquement inconnus. La région du Daraina, dans le Nord-Est de l'île, a attiré pour la première fois l'attention des naturalistes dans la fin des années 80, lorsqu'une nouvelle espèce de lémurien y a été décrite. Elle présente un gradient environnemental très important, en particulier du point de vue des régimes pluviométriques et de l'altitude. La situation de cette zone sur le carrefour de quatre grandes unités phytogéographiques la rend par ailleurs très importante pour la compréhension de la biogéographie du nord de Madagascar. La découverte récente de plusieurs espèces de micromammifères, de reptiles et de fougères nouvelles pour la science a confirmé son intérêt.

En partenariat avec Fanamby, une ONG malgache chargée de dresser les priorités en matière de conservation dans la région, les CJB ont développé un programme de recherche sur la flore et la végétation des quelques 12 massifs forestiers qui la constituent. Deux étudiants, un Malgache et un Suisse, ont mené d'intenses prospections botaniques au cours des trois dernières années, réalisant récoltes et inventaires. Cette conférence se propose de présenter la région et de dresser un premier bilan de nos prospections.



Le massif de Binara



Cadia sp. nov. (Leguminosae Papilionoideae)

Conservation de la flore

Par Catherine Lambelet

Comment assurer la protection des espèces menacées? Les CJB ont tenté de répondre concrètement, à leur niveau, à cette question difficile en créant en l'an 2000 un secteur Conservation. Depuis, un repérage des espèces rares du canton (s'appuyant sur les résultats de la cartographie floristique 1990-2000) et la rédaction d'une Liste Rouge ont été menés à bien en collaboration étroite avec le DNP (Domaine Nature et Paysage). Ces nouveaux outils vont servir à préciser des priorités en matière de protection des espèces et ils ont révélé à quel point l'état de la flore est critique : malgré toutes les mesures entreprises, la part des espèces très menacées reste forte.



C. Lambelet

Gladiolus palustris
dans le site de Faverges



C. Lambelet

Face à cette urgence, les CJB ont développé des structures de conservation ex-situ, des prestations particulièrement adaptées à un jardin botanique, et des collaborations externes au niveau local, régional et national avec de nombreux partenaires pour inscrire leur action dans le cadre de la conservation in situ. Plusieurs recherches ont aussi été entreprises dans le cadre universitaire avec des étudiants. Quelques exemples d'actions entreprises montreront lors de cet exposé l'aspect largement multidisciplinaire des actions conservatoires et leur complexité, ainsi que la nécessité de réflexions et de projets à long terme.

Potentilla alba (Peney) :
dernier site connu en Suisse romande

Weekend

Le 14 au 16 mai 2005

Weekend dans le massif du Sénépy

Organisatrice : Jacqueline FOSSATI

Guide : Jean-Luc POLIGNÉ

Participants :

Ian BENNETT,
Lise BOREL,
Béatrice BRESSOUD,
Suzanne BUCHWALTER,
Patrick CHARLIER,
Giselle DAVY,
Anne DERIVAZ,
Bernard MACHETTO,
Philippe MAUNOIR,
Christiane OLSZEWSKI,
Catherine POLLI,
Jitka et Jürg ROETHLISBERGER,
Bernard SCHAETTI,
Thérèse STASSIN,
Michel VAUTHEY,
Monique et Jérôme VILPERT,
Daniel VITÉ,
Claire-Lise WEHRLI.
Martine et Florian MEIER,
ainsi que Geneviève GAUCHAT et
Bernard OBY ont également suivi
les excursions.

Le compte rendu détaillé de
cette excursion se trouve dans
l'article signé par Jean-Luc Poligné
et Jacqueline Fossati, à l'intérieur
de la rubrique « Découverte » du
présent volume.

Relevés et informations :
Jean-luc POLIGNÉ

Petits textes :
Jacqueline FOSSATI

Photos :
Ian BENNETT



I. Bennett

Voyage

Le 19 au 26 février 2006

Voyage à la Gomera

Organisatrice :
Anne DUCLOS

Guides :
Ricardo TOME,
Jacinto LERALTA,
Max SEILER

Participants :
Christiane BADOUX,
Patrick CHARLIER,
Anne et Michel DUCLOS,
Huguette DUNANT,
Jacqueline FOSSATI,
Jean-Paul GIAZZI,
Christiane GUERNE,
Catherine JENNY,
Françoise KOBR-DUBRIT,
Catherine LOUMONT,

Françoise MARMY,
Bernd MEYHACK,
Lydia MULLIS,
Max SEILER,
Mathias VUST,
Claire-Lise WEHRLI.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article signé par P. Charlier et J. Fossati, à l'intérieur de la rubrique « Découverte » du présent volume.

Textes de :
Patrick CHARLIER et
Jacqueline FOSSATI

Avec les notes et relevés :
d'Anne DUCLOS
et Jean-Paul GIAZZI

Photographies :
Christiane BADOUX
Mathias VUST



Excursion

Le 20 mai 2006

Le Mont Vouan

Guide :

Denis JORDAN

Participants :

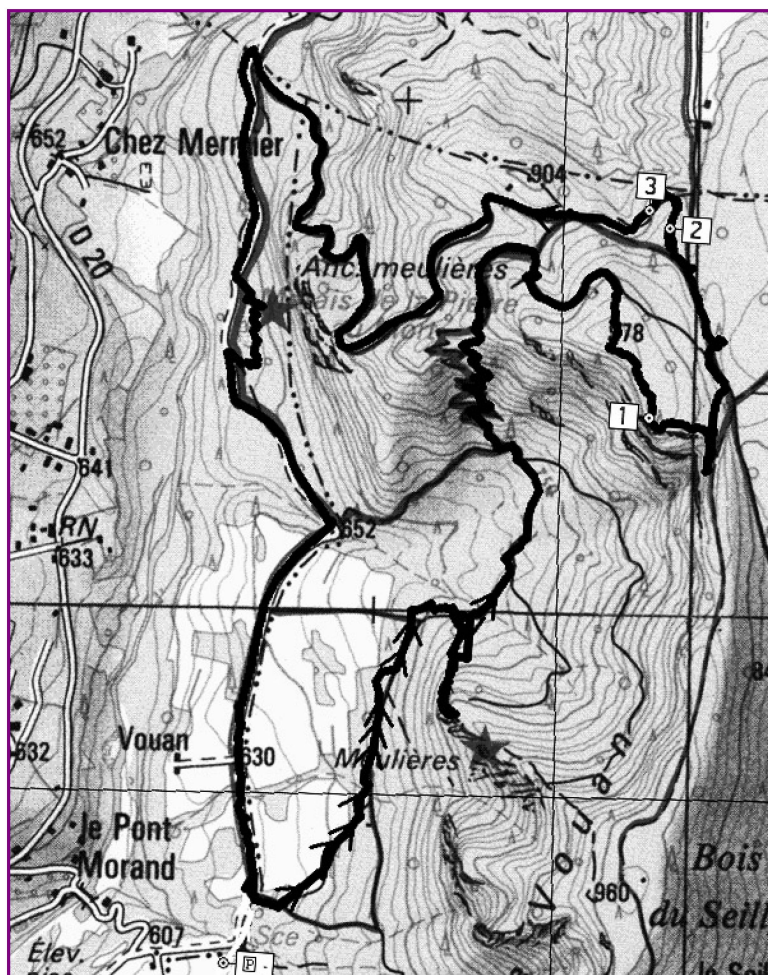
Ian BENNETT,
Lise BOREL,
Jean CHAPPUIS,
Patrick CHARLIER,
André CHARPIN,
Jeanne COVILLOT,
Giselle DAVY,
Anne DERIVAZ,
Michel et Anne DUCLOS,
Huguette DUNANT,
Jacqueline FOSSATI,
Georges LACHARD,
Beatrice MACHETTO,
Bernard MACHETTO,
Bernard SCHAETTI,
Michel VAUTHEY,
Claire-Lise WEHRLI.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article signé par Jeanne Covillot et Jacqueline Fossati, à l'intérieur de la rubrique « Découverte » du présent volume.

Relevés botaniques :
Jeanne COVILLOT

Texte :
Jacqueline FOSSATI

Photographies :
Ian BENNETT



Mont Vouan avec l'itineraire suivi
d'après les cartes IGN, France, © Bayo, 2005

1 = *Saxafraga granulata*; GPS: N 46°10'24.2" E 006°23'08.1" Alt: 966m
2 = *Polygala serpyllifolia*; GPS: N 46°10'36.2" E 006°23'09.7" Alt 929m
3 = *Calamagrostis villosa*; GPS: N 46°10'37.4" E 006°23'07.8" Alt 910m

Excursion

Le 25 juin 2006

Le Lutte contre le Sénéçon du Cap

Organisé par : Daniel JEANMONOD



Il ne s'agissait pas d'une excursion à proprement parlé mais d'une journée d'action. L'idée était de débarrasser la gravière de Laconnex de cette plante envahissante. En Suisse, sa présence est encore relativement limitée, bien qu'elle se renforce chaque année. Il est encore possible de la prendre de vitesse en éradiquant les premières installations. Daniel Jeanmonod avait prévu matériel et benne de ramassage. Malheureusement les participants n'étaient qu'au nombre de 4, qui ont fait de leur mieux, avec un résultat évidemment insuffisant. Force est de constater que l'initiative n'a pas été comprise ou pas été approuvée par les membres de la Société.

Une personne, par ailleurs botaniste émérite, a même écrit au comité pour lui faire part de son opposition. Selon elle, les plantes dites envahissantes finiront par trouver une place équilibrée parmi la flore locale. D'autre part, toujours selon elle, le Sénéçon du Cap n'est pas une plante inquiétante dans nos régions. Daniel Jeanmonod, vivement touché par ces remarques, a répondu par une lettre. Sa grande compétence en matière de plantes envahissantes donne force à sa réponse et justifie que les rédacteurs l'aient insérée dans la rubrique « Forum » de cette édition du Saussurea.

Jacqueline Fossati

Le Vanil Noir

Organisateurs :

Patrick CHARLIER,
Catherine JENNY,
Catherine POLLI,
Bernard SCHAETTI.

Guides :

Catherine JENNY (géologue)
Patrick CHARLIER (botaniste).

Participants :

Gisèle DAVY,
Anne DERIVAZ,
Anne et Michel DUCLOS,
Martine FRANKART,
Jacqueline FOSSATI,
Christiane GUERNE,
Daniel JEANMONOD,
Brigitte KOLLER,
Catherine LAMBELET,
Bernard MACHETTO,
Joelle MAGNIN-GONZE,
Philippe MAUNOIR,
Claude MERMOD,
Catherine POLLI,
Bernard SCHAETTI,
Jean-Pierre SERODINO.

Le compte rendu détaillé de cette excursion se trouve dans l'article signé par Catherine Jenny et Patrick Charlier, à l'intérieur de la rubrique « Découverte » du présent volume.

Texte :

Catherine POLLI et
Bernard SCHAETTI

Photos :

Bernard MACHETTO
Michel DUCLOS



Massif du Vanil Noir

B. Machetto

Voyage

Le 3-7 juillet 2006

Stage botanique à Griesalp dans le Kiental

Organisé par :
Jeanne COVILLOT

Participants :
Peter BÜRGI,
Suzanne CHARDON,
Patrick CHARLIER,
Christiane DALLEMAGNE,
Anne DERIVAZ
Anne et Michel DUCLOS,
Aloys DUPERREX,
Isabelle FAVRE,
Vera GEIBEL,
Jean-Paul GIAZZI,
Roland GISSINGER,
Gaby GLASSEY,
Christiane GUERNE,
Marie-Laure GUEX,
Germaine GUSTHIOT,
Françoise KOBR,
Erica KUN,
Bernard MACHETTO,
Loïse MARQUART,
Veronica MARTIN,
Christiane OLSZEWSKI,
Dora PELT,
Hildegard VERAGUT,
Daniel VITÉ,
Claire-Lise WEHRLI.



Stage : « Période pendant laquelle une personne exerce une activité temporaire dans une entreprise (SBG) en vue de sa formation », nous voilà informés de ce qui nous attend une fois arrivés à notre destination, Hôtel Griesalp. Cet hôtel au fond du Kiental nous accueille dans des chambres bien confortables et spacieuses, mais en aurons-nous vraiment besoin, car nous avons aussi, et surtout, une magnifique salle lumineuse garnie de grandes tables où nous allons pouvoir nous installer pour la semaine – loupes binoculaires, bibliothèque bien fournie en livres de détermination, crayons de couleurs, peinture, ordinateur, beamer et imprimante.

Dès notre arrivée lundi, nous

sortons sur le terrain tout près de l'hôtel pour pique-niquer et ensuite cueillir du matériel pour la détermination de l'après-midi. Il est suggéré de prendre des fleurs 'simples', mais quand on est néophyte, qu'est-ce que cela veut dire ? Une marguerite, bien sûr, quoi de



plus facile, mais des participants plus expérimentés suggèrent plutôt une renoncule ou une campanule.

Le premier jour nous recevons une documentation que nous sommes fortement encouragés à lire concernant le climat alpin. Nous nous rendons vite compte que le 'stage' est bien parti et sérieux.

Une fois installés dans notre salle, nous nous mettons au travail avec une loupe binoculaire et clé en main pour décortiquer qui une renoncule, qui une astéracée. Très rapidement la collaboration et la bonne humeur se mettent en place. Jeanne et ceux qui ont quelques connaissances répondent inlassablement aux questions qui ne manquent pas de se poser lorsqu'on évolue dans une clé. Un



merci tout particulier à Patrick qui a été mis à contribution. Sa gentillesse et son savoir ont été très précieux pour tous. Les jours suivants certains téméraires vont même oser attaquer une graminée, un carex ou une fougère. La totalité des participants va ainsi découvrir petit à petit le monde fascinant de l'intimité des plantes. Pour clore la journée, comme du reste toutes



notre plus grand plaisir, le transport d'une vache par hélicoptère, passionnant. Nous observerons avec l'œil averti de Jeanne ce qui pousse dans chaque endroit et ferons moisson de plantes à étudier l'après-midi. Durant les pique-niques une participante, Erica Kun, native de la région, nous



les autres, Jeanne montre un diaporama comprenant ses photos et celles de certains participants acquis à la technologie numérique pour passer en revue les fleurs rencontrées durant la sortie. L'heure du repas du soir va réunir les participants. Jeanne pensait la journée terminée, mais quelle ne fut pas sa surprise lorsque, après le souper, certains lui demandèrent la clé de la salle d'étude...

Ainsi chaque jour, dès avant le petit-déjeuner certains iront travailler. Après le petit-déjeuner



Jeanne conduira son petit monde à la découverte d'un milieu chaque fois différent. Un jour nous grimpons à Untere Bundalp, un autre à Obere Bundalp et le dernier à Gamchi. A Obere Bundalp, pour agrémenter notre sortie, les gens du coin avaient organisé, pour

raconte des contes locaux et nous fait goûter les fromages et charcuterie typiques de la vallée pour nous faire mieux apprécier ce coin de paradis. Après le pique-nique, retour libre pour l'étude dans notre belle salle.

Jeanne a confié avant la semaine que son but était que chacun apprenne quelque chose tout seul. L'enthousiasme et l'application des participants ont assuré la réalisation complète de ce but. De l'avis de tous, cette expérience est à renouveler, car il est très profitable de procéder soi-même à une détermination, ce qui a été le cas dans la joie et la bonne humeur tant des participants que des animateurs.

Anne DUCLOS

Desins :
Marie-Laure GUEX



RAPPORTS 2005

1. RAPPORT DU PRÉSIDENT

Avec 130 ans d'activité en 2005, la Société botanique de Genève, a poursuivi ses buts en organisant, comme les années précédentes, des conférences, des excursions et voyages et a publié le volume 35 de *Saussurea*.

Avec 338 membres, la Société a conservé un effectif relativement stable en 2005. Nous avons enregistré 10 démissions et déploré 3 décès mais avons eu le plaisir d'accueillir 9 nouveaux membres. A fin 2005, la Société comportait 244 membres ordinaires, 52 membres couples, 3 membres juniors, 16 membres d'honneur, 7 membres à vie et 16 membres sympathisants. Deux sociétaires, Mme C. Weber et M. A. Dolivo, atteignent 65 ans de sociétariat; qu'ils en soient félicités.

Huit séances, soit sept conférences et le repas de fin d'année, ont été tenues en 2005. En janvier, Pierre Hainard nous a présenté les relations entre la végétation et le feu puis André Charpin nous a fait découvrir la flore du Marcoc en février. L'assemblée générale du mois de mars a été suivie par le compte-rendu de Klaus Amman sur le voyage de la Société en Norvège qui eu lieu en juillet 2004. En avril, Laurent Daune nous a présenté l'aménagement et la gestion du parc du Pré Curieux à Evian. Après la pause estivale, les conférences ont repris en septembre avec une séance commune avec la Société zoologique de Genève. Après une introduction de Michel Jaussi, film de René Morf nous a offert une très intéressante description de la faune et la flore du Salève. La conférence du mois d'octobre réunissait notre Société et la Société mycologique de Genève. Jean-Jacques Roth et Cyrille Latour ont présenté les champignons genevois et leur milieu. Ces activités communes ont permis de renforcer les liens avec les autres sociétés naturalistes locales. En novembre, Patrick Bungener nous a présenté les effets de la pollution à l'ozone sur la diversité floristique et l'année s'est achevée en décembre avec le traditionnel repas à la maison des Jardiniers des CJB suivi par la présentation de diapositives des membres.

Trois excursions et trois voyages ont également été organisés en 2005. A fin mai, Jacques Bordon nous a mené à la découverte de la flore thermophile du Vuache. Suite à sa conférence de l'année précédente, Jean-Bruno Wettstein nous a conduit dans les pâturages boisés du Parc jurassien vaudois au mois de juin. A mi mai, Jean-Luc Poligné a guidé la Société dans le massif du Sénépy pour un long week-end. Au mois de juin, Jeanne Covillot a guidé la Société pendant dix jours à la découverte de la riche flore du lac de Van en Turquie. Début juillet, Jürg Röthlisberger, Pia Giorgiotti et Henri Ceppi nous ont conduit une semaine sur les pentes du Tessin Méridional grâce à l'organisation de Jacqueline Fossati. Enfin, début septembre, Cyrille Latour et Jean Wuest nous ont guidés à la découverte de la flore et des Arthropodes des zones séchardes de la réserve de l'Etournel.

Le comité tient à exprimer ses vifs remerciements aux conférenciers et aux guides ainsi qu'aux organisateurs des excursions et des voyages.

Le comité s'est réuni à huit reprises en 2005 et a assuré la gestion administrative de la Société soit le secrétariat, la maintenance du registre des membres et les envoi du courrier, la vente des publications, la planification, l'organisation et la conduite des conférences, des excursions et des voyages ainsi que les publications de la Société.

Dans le domaine des publications, le comité a réfléchi à la mise en place d'un comité de rédaction pour la succession de Philippe Clerc et a analysé le contenu, la forme et le mode d'impression de *Saussurea* pour une réduction des frais d'édition. Heureusement, la demande de subvention à la Loterie Romande a permis de résoudre le financement de *Saussurea* pour trois ans.

Le volume 36 de *Saussurea* est en cours de préparation par Philippe Clerc et sera publié en 2006. Le volume 37 sera édité par un comité

de rédaction dirigé par Cyrille Latour. Le comité de rédaction lance un appel aux membres intéressés par l'édition de Saussurea.

Le long chantier de "l'Atlas cartographique de la végétation du canton de Genève" a progressé avec le démarrage de la rédaction d'une première version sous l'égide de Jean-Paul Theurillat. A ce titre, l'utilisation d'une partie du fonds de cartographie a conduit à une baisse du capital de notre Société.

Par ailleurs, Ian Bennett a assuré la diffusion du courrier aux membres par voie électronique; ce qui a permis de réduire les frais postaux. Il a également maintenu, réactualisé et enrichi le site web de la Société : <http://www.socbotge.ch>.

La trésorerie de notre Société, admirablement tenue par Robert Badoux, est saine avec un exercice bénéficiaire en 2005, même si une baisse du capital est attendue à plus long terme avec la publication de l'Atlas. Le comité remercie chaleureusement tous les donateurs qui ont activement soutenu les activités de la Société.

Mes sincères remerciements vont également aux membres du comité qui gèrent bénévolement la Société et ont élaboré un programme 2006 toujours aussi riche et varié avec 9 conférences, 2 excursions et 3 voyages.

En conclusion, malgré la difficulté à renouveler le comité, notamment la vice-présidence et le rédacteur, notre Société se porte bien du point de vue financier et continue à assurer des conférences, excursions, voyages et publications, toujours aussi riches et diversifiées pour ses membres.

Andreas FINK
président

RAPPORTS 2005

2. MOUVEMENTS DES MEMBRES 2005

La Société comportait au 31 décembre 2005 :

- 338 membres dont :
- 244 membres ordinaires
- 52 membres couple
- 3 membres junior
- 16 membres sympathisants
- 16 membres d'honneur
- 7 membres à vie

En 2005 la Société a recensé :

- 9 nouveaux membres ordinaires
- 10 démissions
- 3 décès

Nouveaux membres 2005

Thérèse Bielander
Lise Borel
Peter Bürgi
Isabelle Favre
Sandrine Jutzeler
Jeanine L ovey
Yvonne Pahud
Evelyn Schirrmeister
Carine Vergeylen

Démissions

Sylvianne Besson
Georges Bourquin
Lucette Compte-Hainard
Irène De Diego
Bianca Dompieri
Claude Favarger
Anne-Marie Fiore
Aline Maurer
Pierre Marigo
Anne Streiff

Décès

Marguerite Mermoud
Paul-Emile Pilet

RAPPORTS 2005

3. RAPPORT DU TRÉSORIER

Les comptes de notre société avec des recettes totalisant Fr. 22.869.73 et des dépenses de Fr. 14.330,50 présentent un bénéfice annuel de Fr. 8.539.23.

Ils sont, comme on le dit, dans les chiffres noirs. Ce beau résultat provient d'un généreux don du Professeur Hainard et d'un coût d'impression inférieur à celui des années passées pour notre Saussurée.

Je ne lance donc pas d'appel à dons comme en 2004, mais, parole de trésorier, je les accepte tout de même avec plaisir, comme celui promis par la Loterie Romande de Fr. 15.000,-- échelonnés sur 3 ans.

Je remercie chaleureusement tous les membres cotisants et les donateurs qui prouvent ainsi leur attachement à la Société botanique de Genève.

Chemin, mars 2006
Robert BADOUX, *trésorier*

RAPPORTS 2005

4. RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons procédé le 23 janvier 2006 à la vérification des comptes de notre société. Nous certifions les avoir trouvés parfaitement en ordre. Les pointages que nous avons effectués nous ont permis de constater la bonne tenue des livres. Par conséquent, nous vous invitons à donner décharge au trésorier tout en le remerciant de son travail.

Genève, le 23 janvier 2006
Patrick PERRET & Michel DUCLOS,
vérificateurs

Compte de pertes et profits au 31 décembre 2005

Recettes

Cotisations	11'200.00
Dons divers	5'310.00
Publicité Saussurea	500.00
Saussurea	2'519.00
Mémoire III	405.00
Excursions	32.20
Intérêts	2'516.53
Festivités	387.00
Total	22'869.73

Dépenses

Atar Saussurea	7'011.10
Mise en page Saussurea	3'517.60
Cotisation Pro Natura	300.00
Conférenciers	300.00
Salle du musée	170.00
Fournitures	242.75
Affranchissements	2'037.15
Photocopies	181.30
Frais bancaires	449.80
Frais CCP	120.80
Bénéfice	8'539.23
Total	22'869.73

Bilan au 31 décembre 2005

Actif

Chèques postaux	1'087.93
UBS placement	25'000.00
UBS c/c	871.24
UBS épargne	18'983.55
Raiffeisen c/c	2'399.05
Raiffeisen placement	48'000.00
Raiffeisen intérêts courus	430.83
Impôt anticipé	358.10
Total	97'130.70

Passif

Fonds Guyot	5'000.00
Provision cartographie	16'672.19
Réserves cotisations	15'000.00
Capital	60'458.51
Total	97'130.70

Chemin, mars 2006
Robert Badoux, trésorier

RAPPORTS 2006

1. RAPPORT DU PRÉSIDENT

L'année 2006 est la 131^e année de la Société botanique de Genève et a été riche en activités. Comme les années précédentes, le comité a organisé pour ses membres des conférences ainsi que des excursions et des voyages. Elle s'apprête à publier le volume 36 de Saussurea.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir 5 nouveaux membres et déplorons 10 démissions ou radiations et 2 décès en 2006. Ce léger recul de l'effectif porte à 330 le nombre de membres de notre Société parmi lesquels on recense 237 membres ordinaires, 52 membres couples, 4 membres juniors, 16 membres d'honneur, 6 membres à vie et 15 membres sympathisants. Quatre jubilaires, MM H. Burdet, R. de Ribeaupierre, L. Hunziker et R. Lebeau, atteignent 40 ans de sociétariat.

Neuf séances, dont huit conférences et un repas de fin d'année, ont été tenues en 2006. En janvier, Jacques Bordon nous a conduit à la découverte de la flore Australienne puis Antoine Guisan nous a exposé la modélisation de la distribution des espèces en relation avec le réchauffement climatique dans les Alpes. L'Assemblée générale du mois de mars a été suivie par une rétrospective du voyage de la Société en Turquie dans la région du lac de Van par Jeanne Covillot. Suite à l'excursion sur les Apiacées organisée en 2004, Jean-Pierre Reduron nous a exposé son travail sur les Ombellifères de France. Au mois de mai, Luc Gigord nous a enchanté avec les belle enjôleuses que sont les Orchidées. En association avec la Société genevoise de zoologie, Jean-Pierre Serodino nous a présenté un aperçu de la faune et de la flore du Nord de la Grèce au mois de septembre. Laurent Gauthier nous a fait découvrir la flore et la végétation du Dariana au N-E de Madagascar en octobre. Enfin, au mois de novembre, Catherine Lambelet nous a exposé les enjeux et les contraintes de la conservation de la flore dans le canton. Comme l'année précédente, l'année s'est achevée par une présentation de diapositives des membres de la société à l'occasion d'un repas à la Maison des jardiniers

des Conservatoire et jardin botaniques de la ville de Genève.

Durant la belle saison 2006, trois excursions et deux voyages ont été organisés. Lors des vacances de février la Société s'est rendue sur l'île de La Gomera grâce à l'organisation précieuse d'Anne Duclos. A fin mai, Denis Jordan nous a fait découvrir la végétation du Mont Vouan aux portes de Genève. Après diverses présentations sur les plantes envahissantes, Daniel Jeanmonod nous a mené sur le terrain à fin juin pour mettre en pratique la lutte contre le Sénéçon du Cap. La Société a ensuite été guidée par Patrick Charlier dans la région du Vanil Noir au cours du premier week-end de juillet. Finalement, Jeanne Covillot a organisé le même mois un très intéressant stage de botanique et de détermination à Griesapl dans le Kiental.

Le comité remercie chaleureusement les conférenciers ainsi que les guides et les organisateurs des excursions et des voyages.

En 2006, le comité s'est réuni à sept reprises. Outre les tâches administratives usuelles mais néanmoins importantes, il a préparé un programme d'activité 2007 toujours aussi riche et diversifié avec 8 conférences, 2 excursions et 3 voyages.

Pour les publications, notre estimé rédacteur Philippe Clerc, qui mènera à terme l'édition du volume 36, cède sa place à un comité de rédaction coordonné par Cyrille Latour. Je relève l'ampleur et la qualité du travail de Philippe Clerc qui, depuis 1999 avec le volume 30, a conduit, avec l'impulsion de Mathias Vust au niveau graphique, à la renaissance de Saussurea sous sa forme actuelle en y apportant les diverses rubriques qui font la richesse et la diversité de la série "bleue". Qu'il en soit vivement remercié. La Société exprime également sa reconnaissance à la Loterie Romande qui lui permet de garantir l'édition du prochain volume de Saussurea.

La rédaction de "l'Atlas cartographique des

plantes à fleurs du canton de Genève" n'a pas avancé à la hauteur des espérances du comité qui s'est questionné sur le retrait du rédacteur en charge. Le projet a tout de même progressé avec la prise en compte des nouvelles données floristiques disponibles et la première version du texte introductif de Cyrille Latour ainsi que les commentaires sur les taxa de Christian Schneider. Cette tâche pourra se poursuivre grâce au soutien de la direction des CJB.

Le site Web de la Société a été maintenu et actualisé avec efficacité par Ian Bennett : <http://www.socbotge.ch>.

Comme l'année précédente, l'exercice comptable 2006, toujours tenu avec rigueur par Robert Badoux, s'est soldé par un léger bénéfice.

Dans ma dernière année de présidence, je remercie sincèrement le comité et lui témoigne ma gratitude pour l'ensemble du travail accompli, tant pour les activités visibles telles que les conférences, excursions, voyages et publications que pour les activités effectuées en retrait comme le secrétariat, la gestion des membres, l'envoi des courriers, les ventes, la trésorerie, ... Travailler avec une équipe bénévole, compétente et amicale a été un réel plaisir.

Avec la vacance future de la présidence, celle de la vice-présidence et du rédacteur et les départs annoncés de la secrétaire ainsi que de la vice-secrétaire en 2007, la relève du comité a été un point de préoccupation majeur de ses membres. Pourtant, malgré le manque de forces vives, notre société se porte bien du point de vue financier et continue à assurer des activités (conférences, excursions, voyages et publications) toujours aussi riches et diversifiées.

Je fais appel à vous, forces vives de la Société, car une société vit et se perpétue par l'activité de ses membres, seules forces capables de contribuer à son bon fonctionnement et à lui permettre de réaliser ses objectifs : promouvoir l'étude de la botanique à Genève.

Andreas FINK
président

Conformément au mandat qui m'a été confié, j'ai assuré l'édition du volume 36 de notre revue Saussurea. Monsieur M. Vust s'est chargé de la mise en page. L'impression a été réalisée par ATAR Roto Presse SA.

Ce volume compte 110 pages et est sorti de presse en novembre 2006. Il comprend les rubriques auxquelles les lectrices et lecteurs se sont maintenant habitués depuis 7 ans. Dans "Notre société", les contenus de 6 séances et de 5 voyages/excursions sont présentés de façon détaillée. Les mémoires de Paul-Emile Pilet, ancien professeur de physiologie à l'Université de Lausanne, et de Marguerite Mermoud, membre d'honneur de notre Société et ancienne employée d'herbier aux CJB, sont honorées. Le seul article, cette année, de la rubrique "Découverte" est le compte-rendu de l'excursion de notre Société en Turquie orientale. La rubrique "Recherche", comprend une clé de détermination simplifiée des fougères de Suisse (la traduction en français d'un article paru dans *Botanica Helvetica* l'année dernière), deux articles sur les myxomycètes du Jardin botanique de Genève, ainsi qu'un texte plutôt historique sur les récoltes effectuées en Europe, notamment autour de Genève, d'un botaniste anglais du 16^e siècle.

Philippe Clerc, Genève, janvier 2007

RAPPORTS 2006

3. MOUVEMENTS DES MEMBRES 2006

La Société comportait au 31 décembre 2006 :
330 membres dont :
237 membres ordinaires
52 membres couple
4 membres junior
16 membres d'honneur
6 membres à vie
15 membres sympatisants

En 2006 la Société a recensé :

5 nouveaux membres ordinaires
10 démissions
2 décès

Nouveaux membres 2006

Patricia Calmels
Brigitte Koller Hayos
Béatrice Machetto
Eric Rios Ramirez
Florian Schaller

Démissions

Thérèse Bielander
Nicole Bontempo
Bernard De Wurstemberger
Colette Gremaud
Théophil Lutz
Julian Molero
Florian Mombrial
Raoul Palese
Lakshmy Rauschenbach
Philippe Tacchini

Décès

Christian Heitz
Jitka Röthlisberger

RAPPORTS 2006

4. RAPPORT DU TRÉSORIER

Les comptes 2006 de notre Société se portent bien. Ils ont été présentés et acceptés lors de notre assemblée générale du 19 mars 2007.

Si nous devons regretter le fait que quelques membres n'aient pas payé leur cotisation, il est à noter qu'un don magnifique de la Loterie Romande de Fr. 15.000, -- nous permet de réaliser un résultat nettement positif. Nous tenons à remercier ici sa Direction.

Grand merci également à tous les membres qui ont montré leur attachement à la Société botanique de Genève.

Robert BADOUX
Trésorier

RAPPORTS 2006

5. RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Conformément au mandat qui nous a été confié, nous avons procédé le 5 mars 2007 à la vérification des comptes de notre société. Nous certifions les avoir trouvés parfaitement en ordre. Les pointages que nous avons effectués nous ont permis de constater la bonne tenue des livres. Par conséquent, nous vous invitons à donner décharge au trésorier tout en le remerciant de son travail.

Chambesy, le 5 mars 2007
Michel DUCLOS & El-Hacène SERAOU,
vérificateurs

Compte de pertes et profits au 31 décembre 2006

Recettes

Cotisations	9'770.00
Dons divers	278.65
Publicité <i>Saussurea</i>	500.00
<i>Saussurea</i>	683.00
<i>Mémoire III</i>	463.20
Excursions	140.00
Intérêts	1'855.18
Festivités	79.30
Don Loterie Romande	15'000.00
Total	28'769.33

Dépenses

Atar <i>Saussurea</i>	6'824.55
Mise en page <i>Saussurea</i>	3'485.50
Cotisation <i>Pro Natura</i>	300.00
Conférenciers	40.00
Salle du musée	110.00
Fournitures	319.10
Affranchissements	1'350.45
Photocopies	365.60
Frais bancaires	262.10
Frais CCP	117.45
Site internet	355.00
<i>Saussurea</i> (2007-08)	10'000.00
Bénéfice	5'239.58
Total	28'769.33

Bilan au 31 décembre 2006

Actif

Chèques postaux	1'570.73
UBS placement	25'000.00
UBS c/c	21.49
UBS épargne	17'037.10
Raiffeisen c/c	5'238.65
Raiffeisen placement	63'000.00
Raiffeisen intérêts courus	434.11
Impôt anticipé	648.20
Total	112'950.28

Passif

Fonds Guyot	5'000.00
Provision cartographie	16'672.19
Réserves cotisations	15'000.00
Prov. Loterie Romande	10'000.00
Capital	65'698.09
Total	112'950.28

Chemin, mars 2007
Robert Badoux, *trésorier*

Nécrologie

Dr Christian Heitz-Weniger
8 juin 1942 – 18 octobre 2006

*Le jour de votre naissance,
vous avez commencé à mourir :
ne perdez plus un seul instant !*

Dilgo Khyentsé Rinpoché

C'est profondément consterné que j'ai appris le décès de mon ami Christian, « Christel » pour les intimes, survenu le 18 octobre 2006 des suites d'une grave maladie.

Christian est né le 8 juin 1942 dans le canton de Berne, mais il passe toute son enfance à Dornach, près de Bâle. Il fait ses écoles à Bâle de 1949 à 1962, où il obtient sa maturité. A l'université de la même ville il étudie ensuite les Sciences naturelles et sous la direction du Prof. H. Zoller il prépare une thèse qu'il soutient le 27 février 1974, avec pour thème « Vegetationsentwicklung und Waldgrenzschwankungen des Spät- und Postglazials im Oberhalbstein (Graubünden / Schweiz) mit besonderer Berücksichtigung der Fichteneinwanderung ». Christian est fasciné par l'étude de l'histoire de notre flore et ses recherches sur le terrain lui permettent de se faire très tôt une solide expérience en matière de floristique suisse.

Dès 1970, alors assistant, Christian travaille au recensement de la flore suisse pour le futur Atlas de distribution de Welten et Sutter, ce qui lui permet d'approfondir considérablement ses connaissances sur les espèces de notre région. Dès 1968, sa fiancée Annekathi Weniger, aussi étudiante en botanique, l'accompagne durant les nombreuses semaines de cartographie sur le terrain. Ils partagent la même

passion pour la botanique et se marient en 1974. De leur union naissent deux filles : Kathrin en 1981 et Caroline en 1983.

En 1975, Christian réussit ses études pédagogiques et commence à enseigner la biologie au gymnase « Bäumlhof » à Bâle. Il va alors se consacrer pleinement à transmettre aux jeunes son savoir et sa passion pour la nature. Au fil de cette carrière d'enseignant, il défend le maintien de la biologie et s'engage personnellement pour la réussite des processus de réforme de la maturité.

Dès l'automne 1976, en plus de son travail d'enseignant, Christian reprend de A. Becherer la rédaction de la « Schul- und Exkursionsflora für die Schweiz » de A. Binz. C'est ainsi qu'il publie les éditions 17 (1980), 18 (1986), 19 (1990) et une réimpression de l'édition 19 (2006). Parallèlement, il collabore avec H. P. Fuchs à la rédaction des « Fortschritte zur Systematik und Floristik der Schweizerflora (Gefässpflanzen) », ultérieurement continués par le Centre du Réseau Suisse de Floristique (CRSF) à Genève, dont il devient membre de la Commission scientifique dès 1993. C'est sous les auspices du CRSF que nous publions ensemble deux éditions de l'Index synonymique de la Flore de Suisse (1996, 2005), dans le but d'harmoniser la nomenclature botanique en Suisse.



Infatigable, Christian est aussi un collectionneur passionné et c'est pourquoi la Société botanique de Bâle lui confie dès 1972 la tâche de Conservateur de ses herbiers, soit 350'000 échantillons.

En 1988, il est nommé Membre d'honneur de la Société botanique suisse et en 2000 Membre d'honneur de la Société botanique de Genève.

Sur le terrain, ce sont les montagnes qui attirent le plus Christian, aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. La flore des vallées internes des Alpes l'intéresse tout particulièrement et c'est ainsi qu'il consacre son temps libre à la conduite d'excursions aussi innombrables qu'appréciées, en Engadine, dans le val Venosta, le val d'Aoste et surtout en Valais, où en 2003 il achète avec sa famille une ancienne maison au cœur du village de Binn. En été 2006 ce sont encore de belles excursions dans ces contrées, la dernière le 11 août dans la région de Brigue en compagnie d'Annekäthi.

Binn et le Binntal : Christian adore ! Il voulait en faire son quartier général pour se reposer et développer de nouvelles activités botaniques : de beaux projets pour sa retraite, à prendre sous peu. Ce départ si brusque et prématuré m'a tellement surpris. En effet, récemment encore nous parlions de futurs projets communs concernant les Flores de Suisse. Christian laisse un vide immense derrière lui : la botanique suisse est en deuil.

Le regard étincelant et passionné de Christian nous manquera pour toujours !

Au nom de tous les botanistes genevois, j'adresse mes très sincères condoléances à Annikäthi et toute sa famille, ainsi qu'aux nombreux amis de Christian.

David Aeschmann
1er février 2007